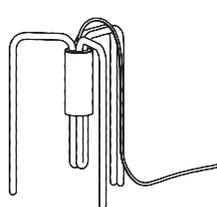
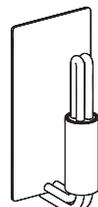


TOUCH LAMP



PORTABLE LAMP



WALL LAMP

DAVID ENON

F-LIGHT SERIES

STANDARDS & ICÔNES

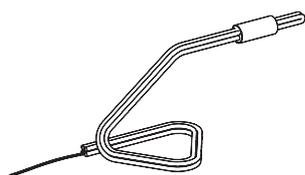
En septembre 2012, les ampoules à incandescence auront disparu du marché européen, remplacées par les ampoules fluorescentes basse consommation qui seront désormais la norme. Plus efficaces en rendement et en durée, elles permettront d'éviter 15 millions de tonnes par an de rejet de CO2.

L'histoire du luminaire s'est construite autour de la forme du bulbe de l'ampoule à incandescence et de son rayonnement lumineux. Cette nouvelle norme remet en cause l'esthétique des lampes créées sur ces principes.

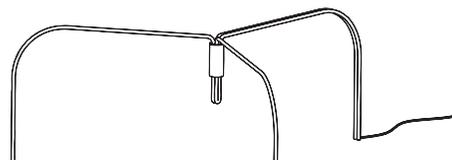
David Enon propose, pour cette exposition, une relecture de lampes standards ou iconiques... et crée ses propres pièces. Il utilise l'ampoule à économie d'énergie comme point de départ pour les redessiner ou en imaginer de nouvelles. L'ampoule va ainsi redéfinir, affiner le dessin des lampes iconiques qui gagneront en simplicité, en économie... pour une nouvelle vie.

IDU 10 JUIN AU 24 JUILLET 2010

TOOLSGALERIE 119 rue vieille du temple, PARIS 3è
Tel : +33 (0)1 42 77 35 80 / Fax : +33 (0)1 42 77 37 62
www.toolsgalerie.com



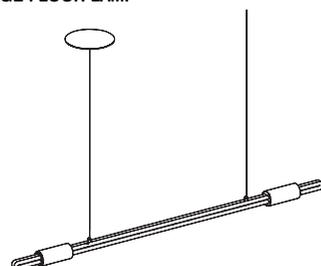
DESK LAMP



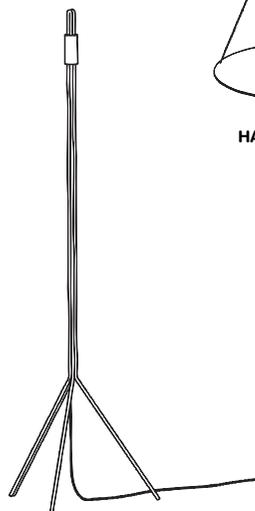
LARGE FLOOR LAMP



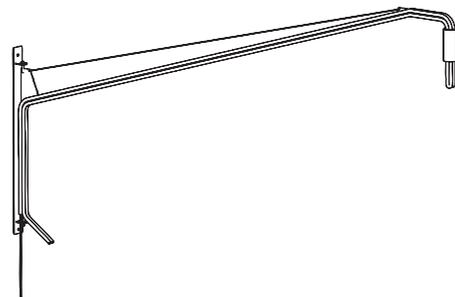
HANGING LAMP



DOUBLE HANGING LAMP 120 / 150



FLOOR LAMP



SWIVELLING WALL LAMP

MODELES, TRANSFERTS ET OBJET TECHNIQUE

Le design est, nous le savons, une discipline qui pour part préempte. Il n'est pas en cela si éloigné de l'art contemporain (ou le contraire ?) qui, s'emparant des objets, usages et dispositifs du monde, remixe, hybride, « produit ».

Le design a pourtant établi avec force, au regard de sa jeune histoire, des modèles, le typus transformé en archétypes, des formes iconiques signées par des designers importants et aujourd'hui suffisamment ancrées dans l'industrie culturelle, assez relayées par certains médias pour faire image, être connues et reconnues.

Pour autant, la discipline est tributaire de l'objet technique et certains appareils, comme ceux d'éclairage, dépendent d'un objet technique essentiel : ici l'ampoule. Nous avons, pour le moment, du mal à imaginer la potence de Prouvé ou quelques exemples castiglioniens avec ces nouveaux artefacts tubés qui changent fondamentalement la catégorie visuelle et mentale de l'ampoule électrique et bouleversent l'effet de persistance rétinienne qui fut nôtre.

Le designer David Enon se livre donc ici à un exercice opportuniste et ce faisant, doté d'une importante qualité d'humilité sur le terrain du design... Que faire, comment faire si cet objet dont le bulbe à certaines variables, clair, opalescent, coloré, avec ou sans réflecteur... évolue, et que partant, la loi nous oblige ? S'il ne s'agit pas ici de s'attarder sur les qualités d'éclairage de ce nouveau standard, il s'agit sans doute de voir la façon dont un nouveau standard technique « oblige » le designer à revisiter « les standards » de la discipline et faire preuve d'une certaine finesse qui consiste à réinterpréter, redessiner les archétypes et les icônes, ici très justement ravalés au même niveau. Des lampes. Celles qui bien souvent, avec cette admiration typique du designer pour l'industrie depuis la modernité, proposaient de regarder l'ampoule nue dans sa beauté d'objet technique. La lampe est alors le « porte-chose », l'autre objet technique et esthétique la mettant en valeur et permettant son utilisation. Respecter la source, idéation, synthèse.

Ici, le design se préempte et se remixe lui-même, exercice d'admiration et d'adaptation dont il est friand. Les exemples sont nombreux de designers discutant entre eux par le biais de l'évolution des modèles, dépassement du produit précédant – ce n'est pas de cet orgueil dont il est question ici –, évolution due aux progrès permettant l'amélioration (de Ponti à Meda), nouvelle adaptation aux morphologies, re-design dont Castiglioni avait fait une catégorie de travail. Il est alors évident que l'objet change.

David Enon apporte ici, par la position d'un designer au fait de l'industrie mais ne travaillant pas pour elle, typique d'une génération qui se « décolle » d'elle, pour des raisons d'intelligence factuelle ou d'époque, abreuvé au lait de la modernité et de son versant post, influencé avec moult arguments précis, alimenté intellectuellement par la double connaissance de ces périodes. La chose est simple. L'exposition, la galerie permettent là une chose irremplaçable : la réaction suffisamment rapide aux changements techniques que, bizarrement mais très logiquement, l'industrie, pourtant légère du design, ne peut arriver complètement à suivre et le fait, très étrange pour le coup, qu'elle arrive encore moins à les anticiper.

Le transfert réflexif, la préemption par elle-même de la discipline, commence donc par la production de modèles développés en petite série, réaction rapide, intelligente et joyeuse à l'objet technique nouveau. Ce qui fut manifestes tonitruants n'évitant pas le marché est aujourd'hui, et de façon factuelle, manifeste.

Catherine Geel

David Enon est designer indépendant, diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle de Paris (Ensci/Les Ateliers) en 1999, il vit et travaille à Paris. Il travaille en collaboration avec des graphistes, artistes et designers et intervient au sein de multiples collectifs.

Il est également enseignant, coordinateur de l'option design à l'école supérieure des beaux-arts d'Angers.

<http://david.enon.free.fr>